

On a visité les nouvelles cellules des criminels les plus dangereux de France

Les médias ont pu visiter le centre pénitentiaire de Condé-sur-Sarthe, dans l'Orne, et son nouveau quartier de lutte contre la criminalité organisée. C'est dans ce type de lieu que les narcotrafiquants de France seront incarcérés dès novembre

Arnaud Dejeans, envoyé spécial
a.dejeans@sudouest.fr

La date est tenue secrète, les premières arrivées sont programmées début novembre. Odeur de peinture fraîche, portes huilées, couloirs aux couleurs bigarrées, vitres immaculées. Des installations quasiment neuves à rendre jaloux la plupart des directeurs d'hôpital ou d'école. Quarante détenus considérés comme les plus dangereux du pays seront transférés dans quelques jours dans cet établissement du sud de la Normandie. Le centre pénitentiaire de Condé-sur-Sarthe, dans l'Orne, a été remodelé pour héberger ces criminels violents.

L'investissement de plusieurs millions d'euros fait partie d'un programme plus vaste. Face à la montée en puissance du narcotrafic, le garde des Sceaux Gérald Darmanin a poussé pour la création de quartiers de lutte contre la criminalité organisée (QLCO). L'évasion sanglante de Mohamed Amra en 2024 a servi d'électrochoc. Deux sites pilotes ont été dé-

signés, à Condé-sur-Sarthe donc, et à Vendin-le-Vieil, dans le Pas-de-Calais. D'autres ouvriront en 2027 dans les prisons de Réau (Seine-et-Marne), Valence (Drôme), Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), et en 2029 en Guyane. Pas de projet en Nouvelle-Aquitaine, mais une poignée de détenus à haut risque des centres pénitentiaires de Gradijanan (33) ou Mont-de-Marsan vont bientôt déménager dans ces prisons modernes.

Aquarium en béton armé

Leurs espoirs d'évasion risquent d'être rapidement douchés : quatre miradors gratte-ciel, des murs d'enceinte de 8 à 12 mètres de hauteur, une architecture en étoile permettant d'isoler les différents quartiers, des filets anti-drones, des brouilleurs et des caméras de surveillance. Les fenêtres sont protégées par trois épaisseurs de grilles.

Le sas d'entrée confirme cette première impression de coffre-fort : détecteur de métaux, scanner à rayons X, fouille, et une ultime étape au portique à ondes millimétriques.

ATTENTION AUX DANGERS DE L'ISOLEMENT

La contrôleur générale des lieux de privation de liberté, Dominique Simonnot, alerte sur les conséquences psychiques de cet isolement prolongé : « On ne va pas pleurer sur le sort de ces détenus, ce ne sont pas de petits délinquants. Faire en sorte que les narcotrafiquants n'utilisent pas de téléphone en détention est normal. Mais attention à ne pas fabriquer des fous. Les séquelles de l'isolement peuvent être terribles. Ces détenus sortiront un jour de prison. » M^e Benoît David défend plusieurs détenus incarcérés au QLCO de Vendin-le-Vieil, dont Mohamed Amra. L'avocat pénaliste pointe du doigt les conditions de détention, encore plus restrictives que dans un quartier d'isolement classique : « Hygiaphone, fouilles corporelles intégrales après chaque interaction, réveils nocturnes toutes les deux heures, limitation des activités... C'est un régime ultra-strict, inhumain et dégradant. Les conséquences médicales sont déjà palpables : vue qui baisse, troubles du sommeil, atteintes psychologiques. »



Vincent Vernet est directeur du centre pénitentiaire de Condé-sur-Sarthe depuis 2023.

A. D. / SO

« Il permet de détecter une carte numérique, un objet en céramique ou même un morceau de papier caché dans la doublure d'un ourlet », assure le directeur de la prison, Vincent Vernet. Un transat est posé sur une table. « La mère doit changer son bébé avant les visites au parloir. Nous fournissons la couche propre pour éviter les dissimulations d'objet. » Priver un narcotrafiquant de son téléphone portable, c'est l'empêcher de continuer à piloter son réseau ou de commanditer des assassinats.

Grille triple épaisseur

Pas question de réitérer les mêmes erreurs qui ont terni la réputation de l'établissement. En 2019, le terroriste Michaël Chiolo avait profité de la visite de sa compagne pour prendre en otage deux agents à l'aide d'un couteau en céramique. Depuis, toutes les procédures ont été recalibrées « pour rendre cet établissement totalement étanche », résume le ministère de la Justice, qui s'est inspiré de la lutte anti-mafia en Italie.

Les parloirs ressemblent à des aquariums. Un mur à triple vitrage insurisé coupe la pièce en deux. Les conversations se font à travers un hygiaphone. « Seuls les enfants de moins de 16 ans ou l'avocat ont le droit d'être dans la même pièce que le détenu », précise le directeur de prison. L'isolement est presque total.

Un vélo d'appartement et un rameur ont été scellés au sol d'une petite pièce. « Les détenus ont droit au culte ainsi qu'aux activités scolaires et physiques. Et contrairement à ce que certains disent, la lumière du jour passe à travers les grilles », défend le porte-parole de la chancellerie, Sacha

Il n'y a pas de cellule avec vue sur mer. Les conditions de détention sont strictes. La sécurité l'emporte sur le confort

Straub-Kahn, en anticipant les critiques du camp opposé : « Il n'y a pas de cellule avec vue sur mer. La sécurité l'emporte sur le confort. Il ne s'agit pas d'individus lambda. Il y a un gros risque. »

Lutte contre la corruption

On ne s'évade plus de prison comme dans les films, en creusant un tunnel dans un mur à la petite cuillère. Des salles de visioconférence ont été aménagées pour éviter aux détenus de multiplier les allers-retours à l'extérieur, à l'hôpital ou au tribunal. Dans les cellules, les matelas sont ignifugés, les meubles scellés, les portes équipées de passe-menottes et de systèmes d'arrêt.

Le point faible d'une prison n'est pas la porte, mais l'agent qui la manipule. Les gardiens peuvent flancher en cas de corruption ou de menace sur leur famille. « Les surveillants ne seront jamais seuls avec les détenus », prévient le directeur. Ils pourront même porter une cagoule.

Le placement QLCO est « exceptionnel » et ne concerne que des détenus mis en cause ou condamnés pour des crimes et délits en bande organisée. Ce nouveau régime strict a fait l'objet de plusieurs recours. « Ils ont tous été écartés », rétorque le porte-parole de la chancellerie. Plusieurs procédures au fond sont en cours au Conseil d'État. Les critiques fleurissent des deux côtés des barreaux. Des inondations de cellules et une grève de la faim ont éclaté cet été dans la prison jumelle de Vendin-le-Vieil.

Pour quitter les QLCO, les narcotrafiquants « devront faire preuve de déviance ». Autrement dit, de repentance. La prison bénéficie d'un taux d'encadrement parmi les plus importants de France, avec 310 personnes dont 250 surveillants pour une centaine de détenus, tous quartiers confondus. Ils toucheront une prime de risque mensuel de 150 euros. Selon la chancellerie, 700 des 80000 détenus du pays (soit moins de 1%) sont susceptibles d'être incarcérés dans ces nouveaux quartiers.



Les cellules individuelles peuvent être équipées d'un réfrigérateur et d'une gazinière. A. D. / SO



Le portique à ondes millimétriques repère tous les objets invisibles au détecteur de métaux. A. D. / SO



Le détenu doit être menotté avant de sortir de sa cellule. A. D. / SO